

The Cord

par Leanne O'Sullivan

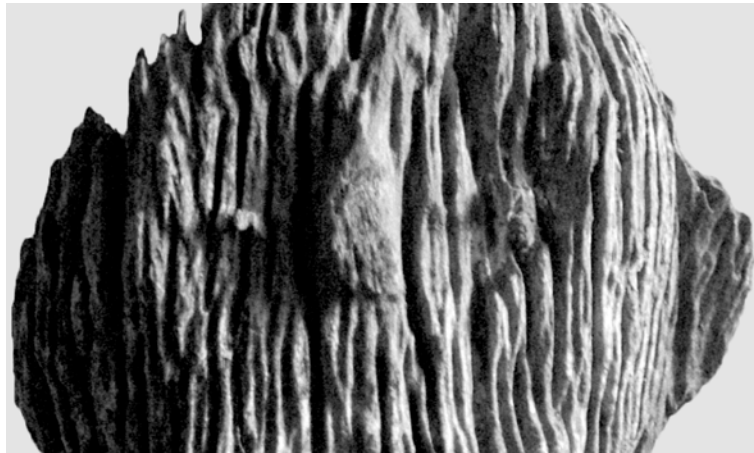
- 284 -

I used to lie on the floor for hours after
 school with the phone cradled between
 my shoulder and my ear, a plate of cold
 rice to my left, my school books to my right.
 Twirling the cord between my fingers
 I spoke to friends who recognized the
 language of our realm. Throats and lungs
 swollen, we talked into the heart of the night,
 toying with the idea of hair dye and suicide,
 about the boys who didn't love us,
 who we loved too much, the pang
 of the nights. Each sentence was
 new territory, like a door someone was
 rushing into, the glass shattering
 with delirium, with knowledge and fear.
 My Mother never complained about the phone bill,
 what it cost for her daughter to disappear
 behind a door, watching the cord
 stretching its muscle away from her.
 Perhaps she thought it was the only way
 she could reach me, sending me away
 to speak in the underworld.
 As long as I was speaking
 she could put my ear to the tenuous earth
 and allow me to listen, to decipher.

Le cordon

Autrefois, durant des heures au retour de l'école,
je m'allongeais par terre, maintenant le téléphone
entre l'épaule et l'oreille, à ma gauche une assiette
de riz froid, mes livres de classe à ma droite.
Tortillant le cordon entre les doigts
je parlais à des amies qui reconnaissaient
la langue de notre royaume. Gorge et poumon
déployés, nous discussions jusqu'au cœur de la nuit,
jouant avec l'idée de nous teindre les cheveux ou de nous suicider,
discutions des garçons qui ne nous aimaient pas,
que nous aimions trop, amertume
des nuits. Chaque phrase,
nouveau territoire, semblait une porte
par laquelle s'engouffrer, la vitre se brisant
de délire, de connaissance et de crainte.
Ma mère jamais ne se plaignait des notes de téléphone,
ce qu'il en coûtait de voir sa fille disparaître
derrière l'huis, le cordon étirant
son énergie en s'émancipant d'elle.
Peut-être pensait-elle que c'était là la seule façon
de m'atteindre, se séparant de moi
qui parlais au monde souterrain.
Aussi longtemps que cela durait,
elle pouvait placer mon oreille sur la terre fragile,
m'autorisant à écouter, à déchiffrer.

And these were the elements of my Mother,
the earthed wire, the burning cable,
as if she flowed into the room with
me to somehow say, Stay where I can reach you,
the dim room, the dark earth. Speak of this
and when you feel removed from it
I will pull the cord and take you
back towards me.



Ci-dessus et page suivante : *Masques*, détails. © Collection particulière.
Photographie de Guy Braun.

Et c'était là ma mère tout entière,
le fil de terre, le câble de feu,
comme si, déferlant dans la pièce avec moi,
elle disait en quelque sorte : Reste là, à ma portée,
dans la pénombre, l'ombre de la terre. Dis-le
et quand tu t'en sentiras affranchie,
je tirerai sur le cordon et te ramènerai
jusques à moi.

Traduction d'Anne Mounic



- 287 -